



HAL
open science

Lexicographie bilingue des phraséologismes : le cas des actes de langage stéréotypés

Maurice Kauffer

► **To cite this version:**

Maurice Kauffer. Lexicographie bilingue des phraséologismes : le cas des actes de langage stéréotypés. Lipinska, Magdalena. L'état des recherches et les tendances du développement de la parémiologie et de la phraséologie romanes, Oficyna Wydawnicza Leksem, pp.155-167, 2011. halshs-00947109

HAL Id: halshs-00947109

<https://shs.hal.science/halshs-00947109>

Submitted on 14 Feb 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

In : Lipinska, Magdalena (éd.), *L'état des recherches et les tendances du développement de la parémiologie et de la phraséologie romanes*. Łask : Oficyna Wydawnicza Leksem, p. 155-167.

Maurice Kauffer

Lexicographie bilingue des phraséologismes : le cas des « actes de langage stéréotypés »

Nous exposerons dans la première partie ce que nous entendons par « actes de langage stéréotypés » (= dorénavant ALS) puis dans la deuxième quel traitement lexicographique nous comptons réserver à ces ALS, cela dans le cadre d'un projet de dictionnaire phraséologique bilingue (français / allemand) réalisé par le GLFA, Groupe de Lexicographie Franco-allemande de l'ATILF (UMR 7118 Nancy-Université / CNRS)¹. Le GLFA a déjà une certaine expérience en lexicographie bilingue, les réalisations suivantes en témoignent :

- R. Métrich, E. Faucher et G. Courdier (1992-2002), *Les Invariables difficiles*,
- M. Kauffer (2005), *Lexitec*, dictionnaire électronique bilingue des phraséologismes, élaboré pour le logiciel de traduction automatique *Reverso* de l'entreprise d'ingénierie linguistique *Softissimo*,
- R. Métrich et E. Faucher (2010), *Wörterbuch deutscher Partikeln*.

1. Les « actes de langage stéréotypés » (ALS)

1.1. Définition

Les ALS font partie des phraséologismes et remplissent à ce titre trois conditions : polylexicalité, figement et idiomaticité (Burger 2003 : 14 et Greciano 1995 : 183²). Mais ils en constituent une catégorie particulière car ils ont également des critères définitoires spécifiques³.

– Le 1^{er} critère est leur statut d'énoncé : chaque ALS est un énoncé à part entière. Par exemple *la belle affaire* est un énoncé dans « *Deux cents francs! La belle affaire! C'est mon dû que je veux, c'est dix mille francs* » (TLFi, article *beau*⁴), mais pas dans « *La belle affaire qu'il a faite en reprenant cette entreprise* ». Autres exemples d'ALS qui sont des énoncés : *c'est le bouquet ! tu vois ce que je vois ? tu parles ! n'empêche !*

– 2^e critère : l'idiomaticité sémantique. Un ALS a un sens non compositionnel, à savoir non dérivable à partir du sens de ses éléments. C'est le cas de *c'est le bouquet ! allons donc ! sieh mal einer an!* (= *eh ben dis donc !*⁵) alors que *c'est un bouquet ! allons-y donc !* et *sieh dir mal das an!* (= *regarde voir ça!*) ne sont pas idiomatics.

Il faut cependant prendre garde, car un ALS peut être à sens idiomatique ou non, selon le contexte. *C'est le bouquet !* n'est pas un ALS s'il est la réponse à *c'est le bouquet ou la bouteille que tu apportes ?* De même *faut pas pousser !* peut être idiomatique dans le sens (familier) de *il*

¹ Les participants au projet sont six germanistes de Nancy et Strasbourg : A. Gualberto-Schneider, R. Métrich, A.-M. Nahon-Raimondez, C. Pernot, A. Kotch-Smith ainsi que M. Kauffer en tant que coordinateur.

² Il y a bien sûr certains cas limites, avec des ALS dont l'idiomaticité est faible et d'autres qui peuvent être constitués d'un seul lexème.

³ En tant que tels les ALS n'ont jusqu'à présent guère été définis, ni étudiés.

⁴ Exemples de mon fait. Dans les autres cas la source abrégée est en toutes lettres en bibliographie.

⁵ Les traductions des ALS sont de ma responsabilité.

ne faut pas exagérer ! et *na hör mal!* est soit ALS au sens de *allons donc !* soit non-ALS s'il signifie *écoute donc !* D'autre part il existe aussi des ALS qui ont toujours un sens idiomatique (et pas de sens « propre ») : *il faut voir comme !, von wegen (= tu parles !)* etc.

– 3^e critère : fonction essentiellement « pragmatique ». Cette fonction pragmatique permet grâce à l'ALS de créer un acte de langage. En énonçant un ALS, le locuteur veut faire réagir son interlocuteur. C'est pourquoi un ALS est énoncé en général en *réaction* à un propos ou un procès et se trouvera surtout dans des dialogues⁶. Voici des exemples de ces fonctions pragmatiques :

- menace : *vous allez voir ce que vous allez voir !*
- refus : *tu peux toujours courir ! compte là-dessus (et bois de l'eau) ! rutsch mir den Buckel runter (= tu peux toujours courir)*
- feindre l'évidence : *ben voyons !*
- inviter à se mêler de ses affaires : *et ta sœur ?*
- doute, incrédulité : *allons donc ! ach was! (= allons donc !)*
- étonnement : *tu vois ce que je vois ? sieh mal (einer) an ! (= eh ben dis donc !),*
- colère, indignation : *c'est le bouquet ! ça va pas la tête ?*

Mais les choses ne sont pas toujours aussi simples. La définition et la délimitation des actes de langage et surtout le fait que la fonction pragmatique varie beaucoup selon le contexte posent problème. Par exemple l'ALS *tu parles !* peut exprimer le doute :

- *Je t'inviterai un de ces jours*
- *Tu parles !*

ou bien au contraire une approbation ferme :

- *Tu as eu peur*
- *Tu parles ! Et comment !*

1.2. Problèmes de classification

La classification des phraséologismes a toujours été très problématique et les « phraséologismes pragmatiques » ne dérogent pas à cette règle. Voici quelques approches intéressantes de la classification des ALS : tout d'abord celles, de nature globale, qui ne sont pas basées sur un projet lexicographiques, ensuite celles qui le sont.

– Classifications globales des phraséologismes

La typologie de Burger (2003 : 36 et s., 53 et s.) a pour conséquence que les ALS se retrouvent à cheval sur deux catégories. D'une part celle des « *phraséologismes de la communication* » (« *kommunikative Phraseologismen* »)⁷ qui ont une fonction pragmatique et un lien étroit avec la situation mais ne sont pas forcément des énoncés. D'autre part les « *phraséologismes à statut d'énoncé* » mais qui n'ont pas forcément une fonction pragmatique et ne sont pas toujours

6 Philipp/Klingelschmitt (2002 : 7) pensent même que tous les phraséologismes ont cette « [...] fonction pragmatique : hyperbolique, euphémique, comique, ironique, affective. En utilisant une expression idiomatique, on recherche un effet, on veut frapper son interlocuteur, attirer son attention, l'impressionner, le surprendre [...] et souvent faire rire ou sourire, exprimer des sentiments tels que le mépris, l'enthousiasme, l'affection, etc. ».

7 Burger (p. 37) admet qu'il les a aussi appelés « *formules routinières* » (« *Routineformeln* ») et « *phraséologismes pragmatiques* » (« *pragmatische Phraseologismen* ») en d'autres lieux.

idiomatiques. Coulmas (1981 : 69 et s., 117 et s.) définit aussi des « *formules de routine* » parmi les phraséologismes : elles ont une fonction spécifique dans la communication pour définir des actes de communication récurrents. Il insiste sur leur caractère routinier mais très peu sur leur statut d'énoncé. Pour Lüger (2007, 1999), les « *formules de routine* » sont des expressions toutes faites en situation d'interaction, avec un sens non compositionnel. Mais elles ne sont pas toujours des énoncés, par exemple *meiner Meinung nach* (à mon avis).

– Classifications basées sur un projet lexicographique

Examinons d'abord celles définies sur la base de projets de dictionnaire *unilingues*. Schneider (1989) emploie le terme d'« *expression d'illocutoire stéréotypé* » (EIS) mais sa définition, peu claire et très large, inclut des syntagmes très variés (même des proverbes) à la seule condition qu'ils aient une valeur illocutoire. Le caractère idiomatique et le statut d'énoncé ne sont pas définitoires. Pour lui, aussi bien *tu parles !* que *parlons-en !* ou *parlez-moi de lui !* sont des EIS. Dostie (2004), dans le cadre de son traitement lexicographique des marqueurs discursifs résultant de pragmatization (par ex. *coudon, dis donc, voyons*) n'intègre pas la dimension de l'énoncé dans son analyse. Ce n'est pas non plus explicitement le cas de Martins-Baltar (2006) dans le programme d'une pragmatographie d'énoncés liés à des situations qu'il développe. Cependant le modèle « motif + réaction » qu'il propose est fort intéressant. Schemann (1993) définit, lui, des « actes de langages lexicalisés » assez proches de nos ALS mais il lie chaque expression à *un* acte de langage (alors que plusieurs sont possibles selon le contexte, nous l'avons vu) et il ne précise pas leur statut d'énoncé.

Les projets de dictionnaires *bilingues* ont également donné lieu à des approches dignes d'intérêt. Bidaud (2002) présente un intéressant dictionnaire français-italien des « *structures figées de la conversation* », qui sont des « *expressions figées, bivalentes⁸, peu figurées* », en réponse à un stimulus et exprimant des sentiments. Cependant leur statut d'énoncé n'est pas analysé. Dziadkiewicz (2007) reprend l'analyse des phraséologismes pragmatiques de Burger pour un projet de traduction automatique français-polonais, mais en reste à un stade programmatique.

2. Traitement lexicographique des ALS

2.1. Principes du projet de dictionnaire du GLFA

Il s'agit d'un dictionnaire *bilingue* français / allemand avec à l'heure actuelle 470 « candidats » ALS sélectionnés pour le français et 430 pour l'allemand. C'est aussi un dictionnaire *contextuel* avec des exemples en contexte des ALS et de leurs traductions, l'objectif étant d'arriver à élaborer un dictionnaire des sens et emplois des ALS dans les deux langues. Il est basé essentiellement sur un *corpus* électronique de (bi)textes authentiques. Il sera utile à des linguistes, traducteurs, spécialistes de français (FLE) et d'allemand langue étrangère (DaF).

2.2. Ressources

2.2.1 Recherche des ALS

Elle utilise les dictionnaires de langue (unilingues) et les dictionnaires de phraséologie, les plus intéressants étant :

- pour le français le *Petit Robert* électronique, le *TLFi* (<http://atilf.atilf.fr>), le *Grand Larousse de la langue française* et Rey / Chantreau.
- pour l'allemand : le *Deutsches Universalwörterbuch* électronique, le *Digitales Wörterbuch der deutschen Sprache* (www.dwds.de), le Duden 11 et Schemann. Certains dictionnaires *bilingues*

8 Ici, « bivalent » signifie le fait pour une expression d'avoir deux sens différents selon le contexte.

français-allemand ont aussi été utilisés ponctuellement : dictionnaires de langue (Grappin 1995, Pons électronique) et dictionnaires de phraséologismes malgré une qualité souvent faible⁹.

2.2.2 Recherche des exemples

Dans quels corpus de textes peut-on trouver des exemples d'emploi des ALS ?

– Corpus bilingues français-allemand (textes français avec leur traduction en allemand et inversement).

Nous avons recours à différents corpus : celui du GLFA (environ 400 ouvrages en grande majorité littéraires), celui du concordancier *Multiconcord* développé à Nancy (textes alignés) et ceux de la revue franco-allemande *Rencontres* (www.rencontres.de) et de la revue d'actualité *Deutschland* (www.magazine-deutschland.de).

– Corpus unilingues de textes français.

Ils viennent surtout de *Frantext* (www.frantext.fr), du journal lorrain *L'Est Républicain* (www.cnrtl.fr/corpus/estrepublikain), de CD et DVD de journaux (par ex. *Le Monde Diplomatique* dont une partie est traduite en allemand) et de nombreux *e-books* téléchargés sur Internet.

– Corpus unilingues de textes allemands.

Nous travaillons beaucoup avec l'énorme corpus de textes journalistiques et littéraires de *l'Institut für deutsche Sprache* à Mannheim (www.ids-mannheim.de), le corpus lexical de textes journalistiques de l'université de Leipzig (<http://wortschatz-uni.leipzig.de>), les archives de l'hebdomadaire *Die Zeit* (www.zeit.de), des CD et DVD de journaux (*Der Spiegel*, *Süddeutsche Zeitung*, *Neue Zürcher Zeitung* etc.) et d'ouvrages littéraires (*Projekt Gutenberg*), des *e-books*.

2.3. Programme d'informations

Quelles informations convient-il intégrer dans le dictionnaire pour chaque ALS ? Nous le verrons à l'aide de deux exemples, *la belle affaire* ! (= LBA) et *tu parles* ! (= TP): une série de tableaux présenteront les résultats de notre grille d'analyse.

– Forme de l'ALS

	<i>LBA</i>	<i>TP</i>
Nature de l'ALS	GN en fonction d'énoncé	GV en fonction d'énoncé
Variantes	-	<i>tu parles</i> , <i>Charles</i> (fam.)
Prosodie	accent sur ° <i>belle</i> intonation descendante	accent sur ° <i>parles</i> intonation descendante

⁹ Cf. une critique à ce sujet dans Kauffer (2007 et à paraître).

Figement morpho-syntaxique	Fortement figé : nombre (pas de pluriel), article (seulement défini), adjectif (pas de commutation, ni de prédication) etc.	Fortement figé : temps, mode et personne du verbe figés, pas de négation etc.

– Intégration syntaxique de l'ALS

	<i>LBA</i>	<i>TP</i>
Intégration du « motif » de la réaction	<u><i>LBA que + GN</i></u> <i>la belle affaire qu'un teint fleuri !</i> (Frantext : J.P. SARTRE) <u><i>LBA + subordonnée</i></u> <i>LBA si</i> <i>LBA que</i> <i>LBA (que) de + infinitive</i>	<u><i>TP de + GN</i></u> <i>tu parles d'une idée !</i> <u><i>TP + subordonnée</i></u> <i>TP si</i> <i>TP que</i> <i>TP comme</i>
Intégration de la personne visée	<u><i>LBA pour + GN</i></u> <i>Ses grands-parents s'en vont ? La belle affaire pour lui. il ne les connaît pas...</i> (IKORIEM p. 308)	

– Sémantique de l'ALS

	<i>LBA</i>	<i>TP</i>
Figement sémantique	oui, mais sens « propre » possible	oui, mais sens « propre » possible
Synonymes et paraphrases	<i>et (puis) après</i> <i>et (puis) alors</i> <i>peu importe</i> <i>qu'importe</i>	<i>tu penses</i> <i>et comment</i> <i>pour un N, c'est un N</i>

Modèle de formation d'ALS proches	<i>la belle N / le beau N</i> (antiphrase) : <i>la belle histoire</i> <i>la belle excuse</i> <i>la belle équipe</i>	
-----------------------------------	---	--

– Usages et pragmatique de l'ALS

	<i>LBA</i>	<i>TP</i>
Registre de langue	standard à élevé (occurrences en général dans des textes littéraires)	familier
Type de langue	écrite et parlée	parlée
Fréquence	64 occurrences dans Frantext	plus de 200 occurrences
Connotations	antiphrase (ironie)	-
Contraintes dues aux interlocuteurs	-	tutoiement obligatoire : <i>*vous parlez ! impossible</i>

– Fonctions pragmatiques

La belle affaire a pour fonction pragmatique « nodale » de *minimiser* plus ou moins fortement un énoncé, un procès. Cette minimisation a plusieurs variantes :

	<i>LBA</i>
Banaliser une affirmation ou un procès (= <i>c'est normal après tout</i>)	<i>L'on me raconta sans m'étonner que Charles Quint avait ramassé le pinceau du Titien : la belle affaire ! un prince est fait pour cela</i> (SARTRSLM p. 51)
Banaliser et donc accepter	- <i>Est-ce que cela ne t'embête pas trop de garder mon fils ce</i>

	<i>week-end ? - La belle affaire !</i>
Critiquer, remettre en question	<i>Deux cent francs ! La belle affaire ! C'est mon dû que je veux, c'est dix mille francs (TLFi, article beau)</i>
Réduire une affirmation à néant (= ça ne sert à rien)	<i>Il a trouvé ton carnet et il l'a lu en cachette [...] : - La belle affaire. Il n'a rien pu comprendre (TROYATT p. 64)</i>
Refuser, voire défier, provoquer (parfois par projection feinte dans le futur) (= et après ?)	<i>Ils cherchent à obtenir ma main, la belle affaire ! Je suis riche et mon père avancera son gendre (STENDSRN p. 330)</i>

– Configuration discursive

Seuls deux critères sont présentés ici, mais il y a beaucoup d'emplois de chaque ALS en discours.

	LBA	TP
Réaction du locuteur à un interlocuteur	<i>- Alexis, cet homme a confiance en moi - La belle affaire (Frantext : F. CHANDERNAGOR)</i>	<i>- Il n'y avait que trois personnes dans son coeur : nous trois. - Tu parles ! » explose Quentin. (BMT p. 152)</i>
Réaction du locuteur à son propre énoncé	<i>- Je m'étais perdu dans la colline : La belle affaire (PAGNOPGP p. 196)</i>	<i>- Je ne suis plus une enfant (tu parles ! elle avait de la barbe !) [...] (SMP p. 391)</i>

– Traductions de l'ALS

	LBA
Traductions relevées dans les corpus	<i>das ist ja toll / das war alles / eine schöne Heldentat! / ist das so wichtig ! / na, das ist ja schön / na, wenn schon ! / nun und weiter? / was hat das schon zu sagen ? / was</i>

	<i>nützt es da? / was war schon dabei? / was soll's? / wenn es weiter nichts ist</i>
Traduction(s) générique(s)	<i>na, wenn schon ! / was soll's?</i>
Analyse des traductions: - accent sur l'ironie - accent sur la critique, la réduction à néant - accent sur le refus, le défi	<i>das ist ja toll / eine schöne Heldentat! / na, das ist ja schön</i> <i>das war alles / ist das so wichtig ! / was nützt es da? / was war schon dabei? / wenn es weiter nichts ist / was hat das schon zu sagen ?</i> <i>nun und weiter? na wenn schon!</i>

2.4. Conclusion

Les données du « programme d'informations » ci-dessus, une fois structurées et mises en forme, permettent de mettre au point la *microstructure* de l'ALS, c'est-à-dire l'article de dictionnaire. La microstructure ci-dessous de *la belle affaire* est fortement simplifiée (complète, elle fait 9 pages) : elle ne comprend en général que les titres des différentes rubriques.

Microstructure de *la belle affaire* (LBA)

1e partie : Présentation générale

I Forme et syntaxe

- 1) Variantes
- 2) Prosodie
- 3) Figement morpho-syntaxique
- 4) Intégration syntaxique

II Sémantique

- 1) Figement sémantique
- 2) Synonymes et paraphrases

III Usages et pragmatique

- 1) Registre et type de langue
- 2) Fréquence
- 3) Acte de langage « nodal » et fonctions pragmatiques
- 4) « Partenaires » de LBA

IV Traductions

I LBA : Quelle réaction de minimisation ?

1) Motif / « Ancrage » de la réaction

a) Réaction à un énoncé précédent de l'interlocuteur

- Les *conséquences* de l'énoncé sont visées

[...] Rodolphe annonça aux trois femmes qu'elles eussent à s'arranger pour essayer leur toilette nouvelle le lendemain matin.

- On ira à la campagne, dit-il.

- *La belle affaire !* s'écria Musette, ce n'est point la première fois que j'aurais acheté, taillé, cousu et porté une robe le même jour. (MURGEHMOV p. 102)

[...] verkündete Rudolf den drei Frauen, sie sollten sich so einrichten, daß sie ihre neuen Kleider am nächsten Morgen einweihen könnten. »Wir werden aufs Land gehen«, sagte er. »Wenn es weiter nichts ist«, rief Musette, »das ist nicht das erstemal, daß ich am gleichen Tag ein Kleid gekauft, geschnitten, genäht und getragen habe. (MURGEHMS p. 217)

Pour des raisons de place nous ne présentons ci-dessus qu'un seul exemple (avec traduction) du corpus. Mais il y en a bien sûr pour chacune des rubriques ci-dessous avec [...].

- Le *contenu* de l'énoncé est visé [...]

- Le *présupposé* de l'énoncé est visé [...]

b) Réaction à un énoncé du locuteur lui-même

- une assertion [...]

- une interrogation (très fréquent) [...]

- une assertion qui est une reprise d'un énoncé de l'interlocuteur [...]

2) Suite / « post-cotexte » de la réaction

La belle affaire précède des éléments qui lui sont étroitement liés au niveau discursif.

a) Justification, explication de la minimisation [...]

b) Reformulation, répétition de la minimisation [...]

II LBA: quelles fonctions pragmatiques ? (cf. programme d'informations en 2.3)

1) LBA minimise pour banaliser une affirmation /un procès, voire accepter quelque chose [...]

2) LBA minimise pour critiquer, remettre en question, voire réduire à néant [...]

3) LBA minimise pour marquer un refus, voire un défi [...]

III LBA + X

- 1) *LBA* + subordonnée en *que*. La subordonnée en *QUE* est le « motif » de la réaction, avec focalisation de la réaction : *la belle affaire*. [...]
- 2) *LBA* + subord. en *si*. Même chose. [...]
- 3) *LBA* + *que* + GN. Le GN est le « motif » de la réaction, avec focalisation de la réaction : *la belle affaire* [...]
- 4) *LBA* + *pour* + GN. Le GN précise qui est concerné par *la belle affaire* [...]
- 5) *LBA* + *que voilà* (très fréquent). Focalisation de *la belle affaire* avec le présentatif *voilà*. [...]
- 6) *LBA* + (*que*) + *de* + infinitive [...]

3e partie : Bilan et perspectives

I Sens et emplois

- 1) *la belle affaire (que)* : du sens « propre » au sens « figuré »
- 2) Les « partenaires » de *LBA* qui apparaissent en même temps et renforcent son sens : autres ALS ou interjections

II Comparaisons

- 1) Comparaison avec ALS proches : *et (puis) après, et (puis) alors, peu importe*.
- 2) Modèle » de formation d'ALS du type : *la belle GN / le beau GN*

III Bilan détaillé des traductions (cf 2.3)

Bibliographie

- BIDAUD F. (2002), *Structures figées de la conversation. Analyse contrastive français-italien*, Berne, Lang.
- BURGER H. (2003), *Phraseologie. Eine Einführung am Beispiel des Deutschen*, 2e éd., Berlin, Schmidt.
- COULMAS F. (1981), *Routine im Gespräch. Zur pragmatischen Fundierung der Idiomatik*, Wiesbaden, Athenaion.
- DOSTIE G. (2004), *Pragmaticalisation et marqueurs discursifs. Analyse sémantique et traitement lexicographique*, Bruxelles, de boeck.duculot.
- DUDENREDAKTION (2002), *Duden 11 – Redewendungen*, Mannheim etc., Dudenverlag.
- DUDENREDAKTION (2003), *Duden - Deutsches Universalwörterbuch*, 5. Aufl., Mannheim etc., Dudenverlag.
- DZIADKIEWICZ A. (2007), « La traduction automatique de phraséologismes pragmatiques : quelles représentations à travers la diversité formelle et structurelle ? » in: *Corela*, 5/2. Poitiers, <http://edel.univ-poitiers.fr/corela/document.php?id=1825>.
- GRAPPIN P. etc., (1995), *Grand dictionnaire Deutsch Französisch, français allemand*, Paris, Larousse.

- GRECIANO G. (1995), « Fachphraseologie », in: *Rand und Band* (R. Métrich & M. Vuillaume eds.), Narr, pp.183-195.
- KAUFFER M. (2007), « Le projet Lexitec - Comment constituer un dictionnaire électronique bilingue des expressions idiomatiques ? », *Nouveaux Cahiers d'allemand* 1, pp. 23-49.
- KAUFFER M. (2010), « De quelques phraséologismes pragmatiques particuliers » in *Langues et dialectes dans tous leurs états. Hommage à Marthe Philipp* (M. Kauffer & G. Magnus eds.), PUN, pp. 275-286.
- KAUFFER M. (à par.), « Réflexions méthodologiques sur la phraséographie bilingue allemand - français » in: *Comparatio delectat. Akten der VI. Internationalen Arbeitstagung zum romanisch-deutschen und innerromanischen Sprachvergleich* (E. Lavric & W. Pöckl eds), Lang, 14 p.
- LÜGER H.-H. (2007), « Pragmatische Phraseme : Routineformeln. » in: *Phraseologie / Phraseology*, vol. 1. (H. Burger et al. eds), Mouton / De Gruyter, pp. 444-459.
- LÜGER, H.-H. (1999), *Satzwertige Phraseologismen. Eine pragmalinguistische Untersuchung*, Wien, Praesens.
- MARTINS-BALTAR M. (2006), « Comment constituer une nomenclature en pragmatographie ? » in: *Le français dans les dictionnaires bilingues* (Th. Szende ed), Champion, pp. 193-203.
- MÉTRICH R. / FAUCHER E. (2010), *Wörterbuch deutscher Partikeln*, de Gruyter, Berlin.
- MÉTRICH R. / FAUCHER E. / COURDIER G. (1992-2002), *Les Invariables Difficiles. Dictionnaire allemand-français des particules, connecteurs, interjections et autres 'mots de la communication'*, 4 vol., Nancy, NCA.
- PHILIPP M. / KLINGELSCHEMITT R. (2002), *Expressions familières d'Alsace*, Paris, Bonneton.
- REY, A. / CHANTREAU S. (1997), *Dictionnaire d'expressions et locutions*, Paris, Le Robert.
- REY-DEBOVE, J. / REY A. (2001), *Le Nouveau Petit Robert, CD-ROM*, Paris, Le Robert.
- SCHEMANN, H. (1993), *Deutsche Idiomatik - Die deutschen Redewendungen im Kontext*, Stuttgart, Klett.
- SCHNEIDER F. (1989), *Comment décrire les actes de langage ?*, Tübingen, Niemeyer.

Sources des exemples

- BMT : BOISSARD J., *Marie-Tempête*, Laffont, 1998.
- IKORIEM : IKOR R., *Les eaux mêlées*, CFL, 1956.
- MURGEHMV : MURGER H., *Scènes de la vie de Bohême*, Lévy, 1869.
- MURGEHMS : MURGER H., *Szenen aus dem Pariser Leben*, Steidl, 2001.
- PAGNOGP : PAGNOL M., *La gloire de mon père*, Fallois, 1988.
- SARTRSLM : SARTRE J.-P., *Les mots*, Gallimard, 1964.
- SMP : SIMENON G., *La Marie du port*, Gallimard, 1953.
- STENDSRN : STENDHAL, *Le Rouge et le Noir*, Le Livre de Poche, 1983.
- TROYATTT : TROYAT H., *Tant que la terre durera*, La Table Ronde, 1947